



Choisir la stratégie du zéro Covid.

Dans leur tribune parue dans le Monde daté de ce jour, Philippe Aghion et Patrick Artus plaident pour cette stratégie. Pour séjourner depuis de nombreuses semaines en Asie où celle-ci a été choisie, je ne peux que souscrire à leur analyse.

Le « stop and go » dans lequel nous sommes engagés n'épargne que peu de vies et n'offre aucune perspective ni pour les personnes, notamment les jeunes, ni pour les entreprises et l'économie ce qui compromet l'avenir pour de trop nombreuses années.

Un confinement très strict, comme celui que nous avons connu en mars dernier, est évidemment lourd à vivre, mais dans cette hypothèse, il serait perçu de manière très différente ; car nous en connaissons la durée précise, dès sa mise en place, surtout nous saurions qu'au bout, un nouvel horizon s'ouvrirait. Six semaines suffiraient probablement. A l'issue, la méthode « tester, tracer, isoler » serait appliquée avec une exigence totale.

Il serait souhaitable que les motifs sincères de ne pas retenir cette voie soient clairement assumés. Soit nous n'en avons pas les moyens techniques et il faut avoir le courage de le reconnaître et travailler dur pour y parvenir. Soit il s'agit d'une présomption de non acceptabilité par les Français, et il faut également mettre cet argument sur la table, afin que le débat public puisse se tenir en toute sérénité et respect mutuel.

La conception européenne des libertés individuelles aboutit aujourd'hui plus à les limiter qu'à les protéger, en ajoutant, de jour en jour, des mesures restrictives indispensables, des couvre-feux voire des confinements ciblés. Pour avoir vécu quatorze jours en quarantaine dans une chambre de 20 m², sans voir une seule personne, pour tracer toutes nos entrées et sorties dans les lieux publics avec l'appli de notre smartphone, nous constatons que cette méthode dite « zéro Covid » est bien plus efficace. Elle nous permet de vivre dans une ville où la vie a repris, où les commerces ont rouvert, où restaurants, bars, salles de sport ont repris leur activité, où les gens sont retournés au travail tout en utilisant le télétravail autant qu'utile, où les transports publics fonctionnent normalement et naturellement où les écoles et universités sont ouvertes. Evidemment le port du masque est obligatoire, on nous prend notre température lors de chaque entrée dans un lieu public, et le gel hydro alcoolique est en libre accès partout et en tout lieu. Nous savons que si nous sommes contaminés, nous devons retourner en quarantaine, et le nombre de cas quotidien est publié. Il se trouve qu'ils sont très peu nombreux et sont tous importés et donc immédiatement maîtrisés.

Nous sentons-nous fliqués, surveillés, espionnés, traqués ? En aucune façon ! Google ou Amazon savent beaucoup mieux nous localiser que le Gouvernement, si nous en jugeons par les publicités que nous recevons.

Beaucoup de questions ou considérations peuvent évidemment m'échapper. Mais j'ai souhaité apporter ce témoignage puisque je vis au quotidien cette soi-disant atteinte à mes libertés. Lorsque je compare avec les récits de la vie en Europe, je n'ai aucun doute sur la stratégie la plus appropriée à la crise que nous traversons. Elle est bien celle recommandée par Philippe Aghion et Patrick Artus.

Alain Lambert